

## Chez-nous

Section féminine Le Foyer, L'Ecole

### LE DEVOIR SUPREME

Ouvre-les bien, ces yeux qui sont toute la vie  
Simplette, amour paisible et discrète bonté!  
Qu'ils pénètrent mon cœur de leur félicité,  
Qu'ils me fassent une âme jamais inassouvie!  
—Ouvre-les bien ces yeux qui sont toute la vie,  
Ces yeux de la jeunesse et de l'éternité!

Ouvre-les bien, ces yeux qui sont tout le mystère  
Beauté, noble sagesse et tendre passion!  
Dans le champ du matin si je creuse un sillon  
Puissent-ils féconder mon labeur solitaire!  
Dans le champ du matin si je creuse un sillon  
—Ouvre-les bien, ces yeux qui sont tout le mystère,  
Ces yeux où respire la révélation!

Ouvre-les bien, ces yeux qui s'éloignent du monde  
Ne laissant qu'un mirage au pays déserté  
Trop longtemps vers la mort les cygnes ont chanté:  
Que l'idéal surgisse à la clarté profonde!  
Ouvre-les bien ces yeux qui s'éloignent du monde;  
Ouvre-les sur le jour et sur l'humanité.

Daniel de Venoncourt.

### Un peu de logique

Ne laissons pas qu'aux bonnes le soin  
d'ordonnance des objets précieux étalés  
en nos demeures, il pourrait en cuire au  
cœur et à l'honneur, tandis que la mai-  
tresse de séans peut aider à la tâche—  
sans fatigue et avec avantage pour la  
bonne entente.

Faut-il pour cela occire l'intelligence  
de ces indispensables auxiliaires dans la  
bonne tenue de la maison et nier leur—  
souventes fois—profond dévouement?...  
Non Faire acte de prudence n'exclut  
pas nécessairement l'esprit de justice;

ce serait faire aveu d'incompréhension  
que d'englober dans une même sentence  
d'incapacité... toutes ces activités—  
disons le mot— précieuses...

Elles ont intelligence et adresse, mais  
le temps presse: voilà

Il y a cet idéal—ce mirage—que l'es-  
prit humain—à quelque classe, caste,  
ou catégorie qu'il appartienne—recher-  
che, après l'accomplissement intégral  
(ou partiel) de la tâche imposée, l'in-  
stant de la liberté qui, du devoir, ralliera  
la laideur, selon les uns; la monotonie,  
pour les autres... C'est tout comme,  
l'aquarelle; un voile de brume que  
l'œil déchire, afin d'attacher le regard  
à la clarté que la grisaille recouvre.

Aussi, vont-elles, les nobles aides, à  
pleines mains de leurs vigoureux bras,  
tirant Mozart, bousculant les Mi-  
reilles, effilochant chinoïseries et ten-  
tures, afin d'enlever à fond les atomes  
de poussière; c'est le gris du devoir déro-  
bant le cristal du prisme des distrac-  
tions.

Et qui jettera à leur inconséquence la  
première pierre

Est-ce bien de nos jours, et quand le

fortuné jette la moitié de sa vie aux fins  
de joutes sportives, pour dépenser l'au-  
tre partie dans les délices de soirées dan-  
santes, de théâtres ou de promenade.

Est-ce bien quand la plus forte par-  
tie des élégantes recherchent la confec-  
tion toute prête—évitant de la sorte, les  
longues stations chez la couturière ou le  
tailleur pour faire plus large—et plus  
large toujours —la part de la vie frivole,  
à la fantaisie dont le fleur si préjudicia-  
ble aux cœurs sensibles ou naïfs...

Est-ce bien, disons-nous, de jeter le  
blâme à la jeunesse qui, après tout,  
garde, pour elle, le droit d'amusements,  
privilege de son âge...

Non La récrimination ne sied guère  
aux livres de la... supériorité, à laquelle  
s'attache, car contre indissolublement  
lié, le devoir d'exemple dont nulle no-  
blesse ne peut volontairement s'affran-  
chir.

Ranger soi-même les objets précieux  
fragiles, sensibles aux heurts, mourant  
d'une impatience de la main; et dans la  
jouissance de la liberté, enfin reconquise,  
la bonne chère la bourgeoise qui leur  
aura facilité en l'aidant à sa tâche,  
l'exat de la maison et la jouissance im-  
médiate du plaisir convoité.

L'heure du retour au service venue, la  
rentrée s'effectuera avec plus de pon-  
tualité et meilleure grâce.

La bonne humeur présidant à l'ac-  
complissement du travail, allégera la  
rudeur de la tâche... et la barque de  
la vie en sera parée de lumière, sur l'eau  
agitée du grand océan qui mène à l'éga-  
lité dans l'infini repos.

Berthe Lay.

### La cuisine canadienne

#### Salades aux poires avec raisin

6 moitiés de poires Bartlett en conser-  
ves, 1/2 tasse de raisins sans pépins, 1/4  
tasse de noix cassées, 1/4 tasse de mayon-  
naise, 1/4 tasse de crème fouettée, 6  
feuilles de laitue.

Faites tremper les raisins pendant au  
moins une heure dans de l'eau en quan-

tité suffisante pour les couvrir. Coulez  
et laissez sécher. Coupez la guimauve  
en morceaux et mélangez avec les raisins  
et les noix. Battez la crème jusqu'à  
ce qu'elle soit épaisse et incorporez-la à  
la mayonnaise. Versez alors dans le  
précédent mélange en brassant bien.  
Mettez des feuilles de laitue dans des  
assiettes à servir; placez-y une moitié de  
poire que vous recouvrez d'une cuillerée  
de cette mayonnaise.

### Boîtes aux lettres POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres  
simplement signées d'un pseudonyme et  
nous publierons les manuscrits qu'on  
nous enverra pourvu que le bon sens  
et la grammaire y soient suffisamment  
respectés.

**Eglantine.** — Voilà un nom qui  
m'est cher, comme la petite fleur sau-  
vage qui embaume en ce moment les  
routes et les embellit de ses corolles d'un  
rose tendre. La porte s'ouvre toute  
grande et j'espère que vous viendrez  
souvent chez nous.

**Brunette Aimée.** — Vous êtes  
toujours la bienvenue et je ferai volon-  
tiers votre message. Le portrait est  
charmant et je gagerais qu'il est fort  
ressemblant. Vous êtes bien heureuse de  
posséder vos parents. J'espère que vous  
les conserverez encore longtemps, car  
nul ne peut les remplacer.

**Hirondelle.** — Vous devez être  
heureuse de la chaleur; c'est votre saison  
à vous, petit oiseau frileux; mais il vous  
manque le voisinage d'une belle grève  
et d'un bois touffu. Espérons que vous  
réaliserez, un beau jour, ce rêve de vivre  
à la campagne, au bord de l'eau. Quand  
on pense que tant de gens n'apprécient  
pas leur bonheur et laissent de tels pays  
pour un décor factice.

Vous avez dû aimer votre soirée sur la  
Terrasse, et les chants patriotiques ren-  
dus par ces milliers de voix. Nous som-  
mes pourtant de la même race que les  
Français qui traduisent tous les senti-  
ments par des chansons, mais le voisi-  
nage des Anglo-Saxons, nous a fait per-  
dre cette habitude. Cela pourrait pour-  
tant se reprendre.

**Liseron des Prairies.** — Cela  
doit être affreux de voir brûler des forêts  
entières, et malheureusement, cela n'ar-  
rive pas seulement en Ontario. J'ai en-  
tendu le récit de scènes lamentables, de  
ce genre, tout dernièrement. Je voudrais  
comme vous, que ceux-ci soient les der-  
niers, mais j'ai bien peur! A force de  
précautions, l'on devrait en venir à  
bout.

Je ne suis pas celle que vous croyez,  
je ne la connais pas même de vue, ni les  
jeunes filles que vous croyez des habi-  
tuées du courrier. J'essaierai de me pro-  
curer le renseignement et je vous le don-  
nerai la semaine prochaine. Il vaut  
mieux ne pas publier le couplet, je ne  
suis pas sûre que l'orthographe en soit  
bonne. Et d'ailleurs combien de nos lec-  
trices comprennent l'italien. Je ne suis  
pas surprise que vous le préfériez à l'al-  
lemand.

### Petites chansons

Il y a de jolies petites chansons, sim-  
ples et douces. La mémoire les retient  
facilement et le cœur les apprend aussitôt.  
Elles s'envolent sur les ailes de musi-  
ques légères, ne montent pas bien haut,  
comme les papillons et descendent se  
poser sur nos fronts où elles s'endorment  
harmonieusement. Naïves, elles plai-  
sent, et sincères, elles émeuvent.

Naguère, j'ai entendu une petite chan-  
son fine, un peu galante, dont je ne me  
rappelle ni l'air juste ni les mots précis,  
mais que je sais quand même. Je ne  
pourrais pas la redire aux autres; je la  
mettrais en vers, cependant, car elle est  
en moi, vivante autant que mon âme.

## "LA CONSTIPATION EST CORRIGÉE"

Les "Fruit-a-tives sont un  
Merveilleux Médicament."  
Tiré du Jus des Fruits et de  
Toniques.

Des milliers de boîtes de ce mer-  
veilleux médicament sont vendues à  
Montréal, parce que dans cette ville  
il y a un nombre considérable de per-  
sonnes qui ont été soulagées de la  
constipation, de la dyspepsie et des  
maux de tête constants en en faisant  
usage.

Monsieur Alfred Duboisseau, 482  
rue Sainte-Catherine, à Maisonneuve,  
est un de ceux-là. Il déclare: "Rien  
ne me procura aucun soulagement  
jusqu'au moment où je pris des "Fruit-  
a-tives". Maintenant je suis débar-  
rassé de la constipation, de la dyspep-  
sie et ma santé est excellente.

Tous les marchands vendent les  
"Fruit-a-tives" 50c la boîte, 6 pour  
\$2.50, boîte d'essai 25c, ou bien elles  
sont expédiées sans frais par la poste  
par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont.  
et Ogdensburg, N.Y.

Il y a de jolies petites chansons pres-  
que muettes, dont la musique n'a ja-  
mais servi d'ailes au langage humain.  
La chanson de la brise dans les feuilles,  
et celle du ruisseau sur les cailloux sont les  
plus gracieuses. Qui ne le comprend?  
L'interprétation en est libre et s'harmoni-  
se toujours avec les sentiments de  
l'heure. Elles pleurent et rient avec  
nous, ces petites chansons-là, si nous  
avons du chagrin ou de bonheur. Elles  
bercent, elles caressent; elles ne sont pas  
bruyantes; elles laissent monter le rire  
ou le sanglot au-dessus de la terre sans  
en rien atténuer. Elles sont délicates;  
pour moi, ce sont les plus belles.

Quand les entendrai-je encore ces  
petites chansons qui murmurent pour  
tout le monde? Joie gratuite d'ici-bas,  
où les moindres plaisirs se paient! O  
bonté des petites chansons qui se don-  
nent dans les bois en dans les champs,  
et surtout, bonté de Dieu qui fait ga-  
zouiller l'eau et susurrer le vent!

Albert Lozeau.

### Pour la ménagère

Pour les engelures, faites bouillir du  
céleri dans de l'eau et trempez les mains  
dans cette solution, aussi chaude que  
vous pourrez la supporter, pendant une  
dizaine de minutes deux ou trois fois par  
jour.

Pour nettoyer les statuettes de pierre  
laissez tremper dans l'eau de savon puis  
dans de l'eau claire. Recouvrir ensuite  
complètement de son et quand ce der-  
nier sera sec faites disparaître avec une  
brosse.

Pour un orgelet bassinez l'œil fré-  
quemment avec de l'eau de guimauve,  
mettez le soir un petit cataplasme de  
mie de pain écrasée dans du lait. On  
conseil un léger purgatif.



250 Morceaux de soie  
ou cette bague gra-  
tis. Demandé 30 Bi-  
jouteries à 10cts. Quand ven-  
dines retournes \$3.00. Pour  
\$1.00 nous vous enverrons un  
gros lot de coupons de coton  
1/2 à 2 vgs de long ou 250  
beaux morceaux de soie.

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.